

## ECONOMIE

### Ormeaux. France Haliotis tend la perche aux ostréiculteurs

2 novembre 2010

**Et si les conchyliculteurs s'intéressaient aux ormeaux ? Le patron de France Haliotis, l'élevage d'ormeaux de Plouguerneau (29) leur tend la perche.**

Il y a quelques années, Sylvain Huchette, le fondateur de France Haliotis ne se serait pas d'emblée risqué à évoquer la possibilité d'une filière. Quand il s'est lancé en 2004, avec un doctorat sur les ormeaux acquis à Melbourne (Australie), ce «Chti» d'origine, devait d'abord faire la preuve, vis-à-vis de l'extérieur, qu'un élevage était possible et viable. Cela n'a pas été simple techniquement d'ailleurs, mais France Haliotis a rebondi à chaque fois. Aujourd'hui, Sylvain Huchette est plutôt serein: «On ne perd plus d'argent depuis deux ans et on en a même gagné un petit peu». L'entreprise, qui emploie cinq personnes, commercialise quatre à cinq tonnes d'ormeaux par an, au prix moyen de 60 à 70 EUR. Environ 90% partent vers des restaurants gastronomiques. L'export représente 20%. France Haliotis commence à avoir quelques professionnels qui la suivent. Elle vend des naissains à un ostréiculteur de Groix, qui s'est lancé. Un autre, dans le secteur de Plouguerneau, vient d'installer son fils sur un projet d'élevage. «Un professionnel irlandais a commencé à me prendre des commandes importantes de naissains», indique Sylvain Huchette.



#### Diversification?

Bref, l'ormeau d'élevage sort, un peu, de son isolement. Mais l'on ne peut pas parler de filière établie, au sens économique. Le fondateur de France Haliotis, qui se dit prêt à aider, pense qu'elle peut émerger. Il évoque une opportunité de diversification pour des ostréiculteurs, profession confrontée au taux de mortalité des huîtres. «C'est possible mais ce n'est pas facile. Il faut y dédier du temps et de l'argent», prévient-il.

#### Projet européen

Dans ce qui pourrait prendre de l'étoffe, la stratégie de France Haliotis serait de se positionner dans son cœur de métier, la production de naissains. France Haliotis, qui a coordonné un projet européen de trois ans (Sudevab) de recherche sur l'ormeau, impliquant plusieurs partenaires avec 1,5MEUR de subventions, a présenté le 20 octobre dernier les grands résultats. Une centaine de personnes, d'horizons très différents, y compris un business angel, s'est déplacée. Un éleveur espagnol a passé commande, plusieurs nationalités étaient représentées.

#### Premier brevet

«Le projet a réinsufflé de l'enthousiasme», juge Sylvain Huchette. Cet été, France Haliotis a déposé son premier brevet, pour une cage d'élevage en pleine mer. L'ormeau, herbivore, se nourrit d'algues, un «fourrage» dont la Bretagne est notoirement pourvue.

Vincent Durupt

Tags : [Economie mer](#) [ormeaux](#) [France Haliotis](#) [Sylvain Huchette](#)